



★ MUSÉE DU **QUAI BRANLY**
là où dialoguent les cultures

saison 2012/2013

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

- 3** **Éditorial**
par Stéphane Martin
- 6** **Expositions & installations**
 - 6 **La Dame du fleuve**
Atelier Martine Aublet
 - 6 **Les séductions du palais**
Cuisiner et manger en Chine
 - 7 **Cheveux chéris**
Frvolités et trophées
 - 7 **Aux sources de la peinture aborigène**
Papunya, Australie - 1971
 - 8 **Nigeria**
Arts de la vallée de la Bénoué
 - 8 **Plâtre ou pas ?**
Atelier Martine Aublet
 - 9 **Un artiste voyageur en Micronésie**
Le monde flottant de Paul Jacoulet
 - 9 **Philippines**
Arts de l'échange
 - 10 **Charles Ratton**
L'invention des Arts Premiers
 - Et toujours :**
 - 10 **Les Maîtres du désordre**
 - 11 **The River**
- 12** **Arts vivants**
 - 12 **Swan Lake (Le Lac des Cygnes)**
 - 13 **Saltbush**
 - 13 **Mahabharata**
 - 13 **Danses de masques Makishi,**
Danses masquées des peuples du Zambèze
 - 14 **Maîtres tambours du Burundi**
 - 14 **Danses masquées des Dogon**
 - 15 **Bleu indigo - jazz au musée**
 - 16 **Salons de musique et Master class**
- 18** **Colloques internationaux**
 - 18 Patrimoine archéologique et son droit
 - 18 Le moulage : pratiques historiques, collections et usages
 - 19 Représentation du corps noir en Occident
 - 19 Quelle est la place de l'art contemporain extra-européen dans les musées ?
 - 19 La situation actuelle et l'avenir des peuples indigènes des Philippines, de leurs cultures et de leurs traditions
- 20** **Salon de lecture Jacques Kerchache**
- 21** **Université populaire du quai Branly**
- 23** **Cinéma**
 - 23 Aborigènes d'Australie
 - 23 Ateliers Varan
- 24** **Événements**
 - 24 *Les Before*
 - 24 Vacances de la Toussaint en Australie
 - 24 Semaine de l'accessibilité 2012
 - 25 Vacances de Noël "Un autre Noël"
 - 25 Vacances de février "Cheveux Chéris"
 - 25 Vacances de Printemps aux Philippines
 - 25 Nuit des musées : week-end numérique
- 26** **Le musée en famille**
- 27** **Le musée hors les murs**
À la rencontre de tous les publics

ÉDITORIAL



Stéphane Martin © musée du quai Branly, photo de Greg Semu

Chaque saison est un nouvel enjeu pour les équipes du musée. Forts des six saisons écoulées depuis l'ouverture en juin 2006, nous avons conquis de fidèles visiteurs : 52 % d'entre eux sont déjà venus et revenus. Un résultat qui nous incite à renouveler sans cesse notre offre, tant sur le plan de la muséographie, de la programmation des animations que des expositions temporaires.

Le succès de la saison passée conforte notre politique de programmation caractérisée par la diversité et l'originalité des approches.

C'est toujours dans cet esprit que s'ouvre, cet été, l'exposition *LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine*, prélude à une saison 2012-2013 qui conduira nos visiteurs à la découverte de grandes civilisations et de leurs expressions artistiques.

DEUX EXPOSITIONS EN GALERIE JARDIN

Deux grands rendez-vous marquent la saison, illustrant les liens entre tradition et expression contemporaine. À partir du 9 octobre 2012 et jusqu'au 20 janvier 2013, *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971*, réunit plus de 260 toiles, objets et photographies, issus d'un mouvement artistique majeur, né au début des années 1970 dans la communauté de Papunya, au cœur du désert central australien.

Nous restons en Asie du Sud-est avec *PHILIPPINES, Arts de l'échange*, du 9 avril au 14 juillet 2013, pour une approche globale de la civilisation de cet archipel aux 7 000 îles où l'échange, symbolique et commercial, fut vital. Un ensemble d'œuvres, objets du quotidien, objets magiques, bijoux, parures... provenant de collections publiques et privées, témoignent de l'importance de la géographie – côté mer, côté montagne – dans la variété des expressions artistiques.

QUATRE EXPOSITIONS SUR LA MEZZANINE EST

LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine, présente, jusqu'au 30 septembre 2012, plusieurs millénaires de traditions de table chinoises, à travers une centaine d'objets provenant majoritairement du Musée national de Chine. Le Musée national de Chine et le musée du quai Branly ont signé un accord de coopération qui vise à faciliter l'échange d'expositions. Après avoir accueilli *LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine*, le musée du quai Branly présentera à Pékin, en 2013, l'exposition *MASQUES, Beauté des esprits*. Cet échange témoigne de notre politique constante d'ouverture à l'international qui se traduit également par la participation de spécialistes étrangers à la conception des expositions.

Ce sera le cas avec *NIGERIA, Arts de la vallée de la Bénoué*, du 13 novembre 2012 au 27 janvier 2013. Cette exposition, organisée par le Fowler Museum of the University of California en partenariat avec le musée du quai Branly, réunit près de 150 objets sculptures et masques en bois, céramique et métal pour une présentation exhaustive des arts produits par les nombreux peuples habitant la vallée de la Bénoué, l'affluent le plus important du Niger.

C'est, à l'inverse, un angle très personnel que propose, du 26 février au 19 mai 2013, l'exposition **UN ARTISTE VOYAGEUR EN MICRONÉSIE, Le monde flottant de Paul Jacoulet**. Cet artiste français arriva au Japon en 1899 et effectua plusieurs séjours en Micronésie où il fit le portrait de ses habitants. Une centaine de dessins, croquis et estampes, dont sa fille adoptive a fait don au musée, témoignent d'un regard esthétique et ethnographique original.

Une approche artistique préside également à l'exposition **CHARLES RATTON, L'invention des Arts Premiers, du 25 juin au 29 septembre 2013**, sous le commissariat de l'historien d'art Philippe Dagen. Documents et objets illustrent le rôle joué au XX^e siècle par cet expert, marchand et collectionneur, dans la valorisation artistique des arts dits « premiers » qui passent progressivement du statut d'objets d'étude anthropologique à celui de chefs-d'œuvre, tant en France qu'aux États-Unis.

UNE EXPOSITION D'ANTHROPOLOGIE SUR LA MEZZANINE OUEST

La rentrée est marquée par l'inauguration de notre 5^e exposition d'anthropologie, **CHEVEUX CHERIS, Frivolités et trophées**, du 18 septembre 2012 au 14 juillet 2013, conçue par Yves Le Fur, Directeur du Patrimoine et des Collections. Sur le thème universel des cheveux, l'exposition aborde les problématiques de l'intime individuel et sa sociabilité. Ce matériel humain, selon la manière dont on le modèle ou lui attribue des pouvoirs, se prête à de multiples approches ; au croisement de l'anthropologie, de l'histoire de l'art ancien et contemporain, de la mode et des mœurs.

DU PLATEAU DES COLLECTIONS AU JARDIN : L'INAUGURATION DE NOUVEAUX ESPACES

Le musée du quai Branly n'est pas un lieu figé. Les 3500 œuvres, exposées sur le plateau des collections, sont souvent changées, pour les besoins de leur conservation – chaque année plus de 400 pièces fragiles sont remplacées, par souci constant d'améliorer la scénographie et de valoriser les 300 000 œuvres qui composent les collections permanentes.

Après le changement d'accrochage de la zone des Amériques, **un nouvel « espace » sur le plateau des collections – dédiée aux œuvres du royaume du Dahomey** – renouvelle la présentation de la zone Afrique.

La création de L'ATELIER MARTINE AUBLET, sur la Mezzanine centrale du plateau des collections, nous permet désormais d'accueillir, avec une grande sou-

plesse de programmation, des **installations** inattendues : présentation en avant-première des nouvelles acquisitions du musée, invitation ou « carte-blanche » à des artistes contemporains, des personnalités ou des institutions culturelles et scientifiques.

Du 13 novembre 2012 au 27 janvier 2013, l'installation **PLÂTRE OU PAS ?**, s'intéresse, à travers des objets exemplaires issus des riches collections de moulage du musée, à la copie, sa valeur artistique et son témoignage.

Toujours sur le plateau des collections, nous ouvrons un **CABINET D'ARTS GRAPHIQUES** afin de donner à voir deux collections fondamentales mais pas encore présentées dans les collections permanentes : les fonds Histoire et Photographies.

Enfin, toujours soucieux du confort de ses visiteurs, le musée du quai Branly inaugure cet été un nouvel espace au cœur du jardin, dans la clairière des roses-lilanes. Conçu par les Ateliers Jean Nouvel, cet **ABRI VÉGÉTALISE** – une coque ouverte recouverte de graminées et de fougères – s'intègre harmonieusement dans le modelé du jardin. Accessible aux personnes en situation de handicap et aux personnes à mobilité réduite, l'abri peut accueillir environ 60 personnes debout et 48 assises, pour se protéger de la pluie et du vent, le temps d'une pause.

DES RENDEZ-VOUS CULTURELS, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

C'est par l'aménagement de nouveaux espaces, par le développement de dispositifs multiples pour accueillir tous les publics – les enfants, les familles, les jeunes – et la programmation d'événements susceptibles d'intéresser passionnés ou simples curieux que **le musée du quai Branly s'emploie à fidéliser ses visiteurs et à séduire un public toujours plus large.**

Au menu de la saison 2013 figurent nos habituels rendez-vous : **visites commentées, ateliers, semaines thématiques pendant les petites vacances scolaires, spectacles, concerts, soirées BEFORE, concerts de jazz de la série BLEU INDIGO, master class, projections, conférences...** autant de façons de faire parler les objets des collections permanentes, d'approfondir les thématiques des expositions temporaires et d'explorer les rites, les traditions mais aussi les modes d'expression contemporains des mondes non-occidentaux.

Le théâtre Claude Lévi-Strauss présente cette saison d'audacieux métissages artistiques : **SWAN LAKE**, le classique *Lac des cygnes* de Tchaïkowski

(du 17 au 28 octobre 2012), dansé par une troupe sud-africaine et audacieusement chorégraphié par Dada Masoli, formée à la Dance Factory de Johannesburg. C'est ensuite le mythe indien **MAHABHARATA** (du 06 au 10 février 2013) que réinterprète la compagnie japonaise de théâtre contemporain Ku Na'Uka, selon les codes du Kabuki. Puis des danses de masques Makishi et Dogon, l'invitation des Maîtres tambours du Burundi constituent d'autres temps forts de la programmation du théâtre Claude Lévi-Strauss.

Ces rendez-vous festifs alternent avec les conférences, rencontres, qui explorent les rapports entre les cultures, notamment dans le cadre du cycle «Décalages : les autres et nous» que propose **L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY**. Les rendez-vous conçus par Catherine Clément sont fidèlement suivis par un public curieux d'écouter les **GRANDS TMOINS** et de suivre les **conférences sur L'HISTOIRE MONDIALE DE LA COLONISATION**, consacrées cette saison à la question des esclavages et des abolitionnistes. Enfin, témoignant de l'activité de recherche au cœur des missions du musée depuis l'origine, les **COLLOQUES SCIENTIFIQUES INTERNATIONAUX** offrent différentes voies d'accès aux récentes découvertes en ethnologie, anthropologie, histoire des arts...

UN MUSÉE ACCESSIBLE À TOUS

La culture est un bien commun, notre mission est de la rendre accessible à tous, y compris aux publics dits éloignés. Après le succès de l'opération «Dogon» menée à Montreuil, nous continuons d'explorer **des initiatives «Hors les murs» afin d'aller à la rencontre de tous les publics**, en partenariat avec les écoles, les collectivités locales, les réseaux associatifs mais aussi les prisons, les maisons de retraite ou encore les hôpitaux.

C'est dans cet esprit qu'a été conçu le projet **ATELIERS NOMADES** : quatre «conteneurs» – facilement aménageables, modulables et transportables – constitueront des têtes de pont du musée, dans les lieux de vie d'Ile de France. Il ne s'agit pas de faire circuler des morceaux choisis, mais de faire connaître le musée à des publics qui ne peuvent ou n'osent en franchir la porte, par le biais d'activités scolaires en semaine, d'animations pour les familles le week-end, en privilégiant les liens avec la vie quotidienne. Au printemps 2013, un premier conteneur prendra place à Cergy-Pontoise, pour plusieurs mois.

La gratuité – des conférences et des rencontres, des activités pendant les vacances – est un des axes de notre politique des publics pour rendre le musée accessible. Depuis sa création, le musée du quai Branly développe l'accessibilité dans le respect des exigences de la loi du 11 février 2005, pour l'égalité des droits et des chances et la participation citoyenne des personnes handicapées. À l'occasion de la journée internationale des personnes handicapées en décembre, nous avons initié, en 2010, une **SEMAINE DE L'ACCESSIBILITÉ**. La portée de cette manifestation nous incite à la renouveler, occasion de mettre en place et de faire découvrir les dispositifs d'accompagnement conçus pour les visiteurs en situation de handicap.

Ce n'est que par l'innovation et l'expérimentation qu'un musée reste vivant, en prise avec le monde qui l'entoure et ses évolutions.

Stéphane Martin,
Président du musée du quai Branly



*Le bâtiment Musée. Les boîtes scénographiques. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise GDF SUEZ
© musée du quai Branly, photo Nicolas Borel*

EXPOSITIONS & INSTALLATIONS

INSTALLATION LA DAME DU FLEUVE

05/06/12 – 30/09/12
Mezzanine centrale – Atelier Martine Aublet

Concepteurs : Philippe Peltier, Responsable des collections Océanie-Insulinde, et Magali Mélandri, Responsable des collections Océanie, au musée du quai Branly.



Personnage féminin sculpté en bois reposant sur un support en forme de crochet

L'installation **LA DAME DU FLEUVE** inaugure l'Atelier Martine Aublet, nouvel espace sur le plateau des collections, en dévoilant l'acquisition-phare du musée du quai Branly en 2011 : un crochet, grande sculpture de Papouasie-Nouvelle-Guinée, chef-d'œuvre de la région du fleuve Sepik.

Exceptionnelle par sa taille et sa symbolique, cette œuvre montre à la fois une femme triomphante et une mère primordiale.

Elle est présentée aux côtés de **27 pièces du même groupe linguistique appartenant aux collections du musée**. Ces parures et objets traditionnels évoquent la place des femmes dans la société du Moyen Sepik, leurs rapports au monde des hommes et à celui des Ancêtres.

Avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.

LES SÉDUCTIONS DU PALAIS Cuisiner et manger en Chine

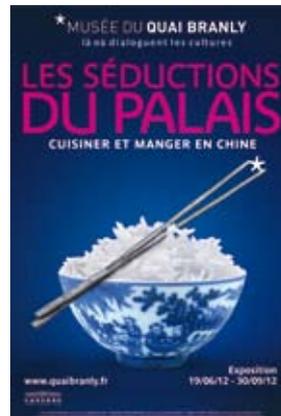
19/06/12 – 30/09/12
Mezzanine Est

Commissaires : Jean-Paul Desroches, Conservateur général du patrimoine, spécialiste de la culture et de la civilisation asiatiques et Yan Zhi, Conservateur du Musée national de Chine.

L'exposition présente les **traditions de table chinoises avec près de 150 objets provenant majoritairement du Musée national de Chine** complétés par une sélection d'œuvres du musée des Arts asiatiques - Guimet.

Cuisine, vaisselle, manières de table sont évoquées au long d'un parcours chronologique et géographique. Suivant le schéma de l'évolution des techniques, le propos de **l'exposition esquisse une histoire de la culture chinoise en abordant les différents types de vaisselle** : bronze, céramique, laque, orfèvrerie, porcelaine...

Processus civilisateur en marche depuis quelque 7000 ans, cuisiner et manger ne peuvent cependant se limiter en Chine à la simple chronique d'un comportement quotidien étayé par un lot d'objets : l'exposition s'intéresse également aux **diverses inventions** (celle des pâtes alimentaires par exemple ou l'introduction du thé), et aux **nombreux aliments et préparations**.



L'exposition est présentée en partenariat avec le Musée national de Chine.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly - Éditions du Rouergue / Actes Sud - 328 pages, 35 €

CHEVEUX CHÉRIS

Frivolités et trophées

18/09/12 – 14/07/13
Mezzanine Ouest

Commissaire : Yves Le Fur, Directeur du Patrimoine et des Collections du musée du quai Branly.



Suzanne Cloutier © Ministère de la culture – Médiathèque du patrimoine / Sam Lévin / dist.RMN

Au croisement de **l'anthropologie, de l'histoire de l'art ancien et contemporain, de la mode et des mœurs**, l'exposition réunit, sur le thème universel des cheveux, environ **250 peintures classiques, sculptures, photographies, objets ethnographiques et multimédias**.

Abordant l'idée que chacun donne de sa personnalité par **la coiffure**, elle se présente tout d'abord sous l'angle de **la frivolité**, des compétitions entre blonds, roux et bruns, lisses et crépus... puis avance vers l'idée du **matériau humain** à modeler, à sculpter, support à la fois de savoir-faire, de la relativité de la beauté mais aussi **objet de perte**, symbole du temps qui passe et de la mort.

Par leur usage nostalgique, les cheveux sont des **soutiens de mémoire**. Restes humains, reliques, ils conservent un peu de l'aura et de l'énergie de leur propriétaire : ces «mana» ont donné naissance, dans le monde, à de multiples objets dits «magiques» ou pour le moins **dotés de pouvoirs** que l'on s'approprie.

L'exposition évolue ainsi d'une jeune frivolité pour rencontrer l'inéluctable de la perte, par l'âge ou la violence, vers le deuil et la mémoire, interrogeant nos catégories à partir d'une expérience universelle.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Actes Sud - 328 pages, 39€

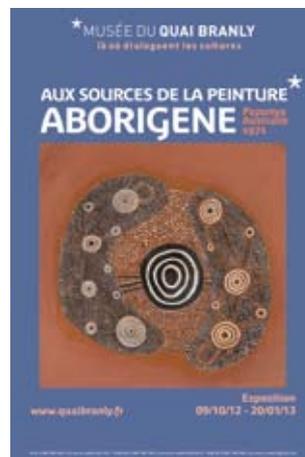
AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE

Papunya, Australie - 1971

09/10/12 – 20/01/13
Galerie Jardin

Commissaires : Judith Ryan, Senior Curator, département d'art aborigène, National Gallery of Victoria, Melbourne, et Philippe Batty, Senior Curator, département d'anthropologie, Museum Victoria, Melbourne.

Coordinateur scientifique : Philippe Peltier, Responsable des collections Océanie-Insulinde du musée du quai Branly.



L'exposition présente, pour la première fois en Europe, un mouvement artistique majeur, né en 1971, dans la communauté de Papunya, au cœur du Désert central australien. En transposant sur des panneaux de bois recyclés les motifs de peintures rituelles éphémères, les artistes aborigènes de Papunya créèrent un art d'une étonnante invention formelle, saturé de sens. **Ces œuvres changèrent la manière d'appréhender le territoire et de concevoir l'histoire de l'art australien.**

Avec plus de 160 toiles et près de 100 objets et photographies d'époque, l'exposition présente les sources iconographiques et spirituelles du mouvement de Papunya et **retrace son évolution depuis les premiers panneaux jusqu'aux grandes toiles du début des années 80.**

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Somogy - 312 pages - 45€

Avec le mécénat de



NIGERIA

Arts de la vallée de la Bénoué

13/11/12 – 27/01/13

Mezzanine Est

Commissaire : Marla C. Berns, Directrice du Fowler Museum auprès de l'University of California, Los Angeles.

Commissaires adjoints : Hélène Joubert, Responsable des collections Afrique du musée du quai Branly ; Sidney Kasfir, Professeur d'Histoire de l'Art à l'Université Emory, Atlanta et Richard Fardon, chef du Département d'Anthropologie et de Sociologie, SOAS, Londres.



Statue anjenu Idoma © Fowler Museum at UCLA, photo Don Cole

Cette exposition est la première à présenter une vision exhaustive des arts produits par les nombreux peuples qui habitent la région du Nigeria définie par la grande rivière Bénoué, l'affluent le plus important du Niger. Elle souhaite proposer une perception juste et dynamique des arts de cette région, berceau de certaines des formes d'art les plus spectaculaires jamais produites en Afrique sub-saharienne. La sélection réunissant près de 150 objets – sculptures et masques en bois, céramique et métal en provenance des institutions publiques et des collections privées des États-Unis et d'Europe – invite à découvrir les œuvres d'art de cette région peu exposées et étudiées. Remontant le cours de la rivière Bénoué sur les pas des premiers explorateurs, l'exposition replace les objets dans un contexte géographique et explore leur histoire ainsi que les connexions entre les œuvres de différentes régions de la vallée de la Bénoué.

L'exposition est organisée par le Fowler Museum de l'University of California, Los Angeles, en partenariat avec le musée du quai Branly.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Somogy - 136 pages, 25 €

Avec le soutien de



INSTALLATION PLÂTRE OU PAS ?

13/11/12 – 27/01/13

Mezzanine centrale – Atelier Martine Aublet

Concepteur : Yves Le Fur, Directeur du Patrimoine et des Collections du musée du quai Branly.



Bas-relief : offrande, dit de Proserpine. Palenque

Utilisé depuis l'Antiquité, le moulage est resté longtemps une pratique d'atelier, un outil, considéré comme éloigné de l'œuvre originale, de l'expression artistique. Puis au XIX^e siècle, la demande scientifique généralisa la production d'empreintes à titre documentaire et de diffusion.

Aujourd'hui, après les travaux et expositions des années 1990, la simple question de la copie doit pouvoir se poser autrement, particulièrement dans les champs de l'ethnologie et de l'archéologie. Au-delà de la réévaluation du document, déjà en œuvre pour la photographie « ethnographique », les moulages restent des témoignages d'hommes et d'œuvres disparus comme certains bas-reliefs précolombiens.

À ce titre, les collections de moulages du musée du quai Branly méritaient une présentation expérimentale dans le nouvel espace de l'Atelier Martine Aublet. Librement assemblés, ils donneront une image de la curiosité de ces collections et de leurs problématiques.

Avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France

UN ARTISTE VOYAGEUR EN MICRONÉSIE

Le monde flottant de Paul Jacoulet

26/02/13 – 19/05/13

Mezzanine Est

Commissaire : Christian Polak, Docteur en droit, spécialiste de l'histoire des relations franco-japonaises.

Conseillers scientifiques : Kiyoko Sawatari, Conservateur des estampes au musée de Yokohama, Japon.

Sébastien Galliot, Spécialiste du tatouage en Micronésie.

Paul Jacoulet (1896 (?) – 1960) arrive au Japon en 1899, où il séjourne la plus grande partie de sa vie. Il voyage en Corée, en Chine et en Micronésie où il se rend à de nombreuses reprises pour faire des portraits des habitants. À travers ses estampes et dessins, l'artiste représente les hommes et les femmes qu'il a rencontrés avec un **regard** à la fois **intime, esthétique et ethnographique**. Plusieurs grandes thématiques invitent à voyager dans son œuvre abondante et singulière : **la vision d'artiste-ethnographe d'un ailleurs devenu quotidien et intime, la représentation des tatouages et des parures mais aussi de certains rituels ou encore l'érotisme qui caractérise certains portraits.**

L'exposition réunit plus de **100 dessins, croquis et estampes exceptionnels** de l'artiste français, Paul Jacoulet, issus de la donation faite au musée du quai Branly en 2011 par sa fille adoptive Thérèse Inagaki. Un ensemble de bois utilisés pour la préparation des estampes, quelques objets et textiles issus des collections des musées du quai Branly et de Stuttgart, ainsi que des programmes multimédia complètent cette présentation.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Somogy
- 352 pages, 49€



Jeune homme de Fai's (Ouest Carolines) tatoué, Série d'insectes, 1935. Aquarelle. Paul Jacoulet

PHILIPPINES Arts de l'échange

09/04/13 - 14/07/13

Galerie Jardin

Commissaires : Constance de Monbrison, Responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly et **Corazon Alvina**, anthropologue.



Statue bulul assise tenant une large coupe
© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois

Cette exposition rassemble **un ensemble d'œuvres incontournables** des arts des Philippines pré-coloniales, sélectionnées dans les collections publiques et privées philippines, américaines et européennes.

Aux confins de la mer de Chine, l'archipel des Philippines compte quelque 7 000 îles. Sa situation géographique, entre Taïwan et l'Indonésie, et l'histoire de son peuplement depuis les austronésiens ont généré des **expressions artistiques fortes et variées** qui donnent le ton de cette exposition. C'est sous le prisme de **l'échange** que seront mis en lumière les objets de cette civilisation dont le socle est la réciprocité. Symbolique ou économique, l'échange met en relation des êtres visibles et invisibles.

Il s'agit de la première exposition de cette envergure dédiée à l'archipel des Philippines en Europe.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Actes Sud - 384 pages - 45€

Avec le mécénat du  **Club entreprises**
2012/2013

CHARLES RATTON

L'invention des Arts Premiers

25/06/13 – 29/09/13
Mezzanine Est

Commissaire : Philippe Dagen, Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris I
Conseiller scientifique : Maureen Murphy, Maître de conférences à l'Université Paris I



Sculpture dédiée à Gou © musée du quai Branly, photo Hughes Dubois

Par l'évocation du marchand et collectionneur Charles Ratton, l'exposition rend hommage au regard d'un expert qui marqua l'histoire de la réception des arts « primitifs » en faisant la promotion d'objets dérogeant au goût pour l'art « nègre » qui prévalait jusqu'alors : son activité de marchand pour les objets des « Hautes époques » explique sans doute son approche particulière des arts d'Afrique et d'Océanie marquée par une sensibilité pour les arts de cour (Dahomey, Ashanti, Grassfields) et les objets anciens (pour l'Océanie et les Amériques) ou atypiques (arts eskimo).

Sa proximité avec les milieux des musées, ainsi que sa curiosité scientifique, dont témoigne la richesse de ses archives, contribuèrent à nourrir son expertise. Par ses activités d'expert et les expositions qu'il organisa, il participa au glissement de statut des œuvres d'Afrique et d'Océanie : d'« objets d'étude anthropologique » à « objets d'art » dans les années 1930, puis de « chefs-d'œuvre » dans les années 1960, en France mais également aux États-Unis.

L'évocation de ses liens avec les artistes surréalistes (André Breton, Paul Éluard), Jean Dubuffet et la photographie, qu'elle soit « documentaire » et ou artistique (Man Ray), participe aussi à la mise en valeur de ce glissement vers l'art et l'histoire.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Skira Flammarion, 192 pages – 35 €

ET TOUJOURS

LES MAÎTRES DU DÉSORDRE

11/04/12 – 29/07/12
Galerie Jardin

Commissaires : Jean de Loisy, assisté de Sandra Adam-Couralet.

Nanette Jacomijn Snoep, Responsable des collections Histoire au musée du quai Branly.

Conseiller scientifique : Bertrand Hell, Anthropologue.



Dans la plupart des cultures, des traditions mettent en scène des forces contraires qui se disputent l'univers, qui organisent ou désorganisent les contrats sociaux, qui structurent et déconstruisent l'individu en un combat nécessaire et sans fin. **Ordre et désordre sont ainsi au cœur du mouvement du monde et en signent la vitalité comme la destruction.**

L'exposition convie les visiteurs à effectuer un parcours rythmé par des chefs-d'œuvre des collections anthropologiques internationales et des installations d'artistes contemporains. Cet ensemble constitue un récit en 3 chapitres qui permet de découvrir cette notion de désordre au travers de différents rituels mis en place pour le contenir :

- **le désordre du monde :** constat de l'imperfection d'un monde soumis aux forces contradictoires de l'ordre et du désordre. Ces forces antagonistes sont présentes dans l'exposition par la représentation des entités ou des dieux qui, de Dyonisos à Legba, Rangda, etc, dans les sociétés traditionnelles, incarnent des puissances ambivalentes mais parfois redoutables.
- **la maîtrise du désordre :** ces intercesseurs que nous appelons les « maîtres du désordre », chargés de né-

gocier avec les forces perturbatrices et de les concilier au destin des individus ou de la communauté

Nommés, selon les traditions, guérisseurs, chamanes, medecin-men..., le visiteur découvre leurs parures, les épreuves de leur initiation et leurs pouvoirs singuliers.

- **la catharsis**, où les fêtes d'inversion, les rituels collectifs et les excès profanes, les personnages traditionnels et les artistes contemporains, se défont de la coercition du monde en vivant ou en organisant un désordre vertueux, fécond et régénérateur.

Ce parcours témoigne de ce que les questions ancestrales, explorées par l'exposition, résonnent encore dans les esprits **des grands artistes d'aujourd'hui qui rencontrent nécessairement dans leurs travaux ces thèmes constitutifs de la conscience humaine**. Dans l'exposition, ils rendent lisibles des signes et des comportements dont nous pensions avoir été délivrés par la raison ou la technique. Par eux, on découvre que l'autre, le très ancien, est encore en nous.

Catalogue : Coédition musée du quai Branly / Réunion des musées nationaux - 456 pages - 50 €

Exposition réalisée grâce au mécénat de



THE RIVER

Installation vidéo de Charles Sandison sur la rampe d'accès au plateau des collections

Depuis le 09/03/10

Le musée du quai Branly propose au public de découvrir une **installation d'art contemporain**, déployée tout au long de la rampe d'accès menant au plateau des collections.

THE RIVER, installation de l'artiste Charles Sandison commandée par le musée du quai Branly, est une **œuvre vidéo spectaculaire qui constitue une véritable expérience esthétique et sensorielle**. *THE RIVER* accompagne le flux des visiteurs dans leur ascension jusqu'à la source, le plateau des collections : **immergés dans une rivière de mots en mouvement, générés par des ordinateurs en réseau, et projetés à des rythmes et condensations variables tout au long du parcours**, les visiteurs découvrent les noms de toutes les cultures représentées dans les collections du musée.

Exposition réalisée grâce au mécénat de



La rampe. «The River» par Charles Sandison

LES ARTS VIVANTS

THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS

Le théâtre Claude Lévi-Strauss présente cette saison 2 cycles de spectacles proposés par des créateurs contemporains venus d'ailleurs et marqués par des métissages artistiques : un *lac des cygnes* sud-africain de la jeune chorégraphe Dada Masilo, et un *Mahabharata* japonais du metteur en scène Satoshi Miyagi qui revisite les codes du Kabuki.

Les traditions spectaculaires et rituelles sont également présentes avec des **danses de masques Makishi et Dogon**, en partenariat avec la Maison des Cultures du Monde, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire, et l'invitation des **Maîtres tambours du Burundi**.

Cette programmation de grands cycles de spectacles est accompagnée de salons de musique et des concerts de jazz de la série *BLEU INDIGO*, qui ponctuent la saison, plusieurs samedis par mois.



© John Hogg

SWAN LAKE (LE LAC DES CYGNES)

Chorégraphie : Dada Masilo

Du mercredi 17/10/12 au dimanche 28/10/12

Mercredis 17 et 24/10/12 - 19h

Jeudi 18, vendredi 19, samedi 20, jeudi 25,

vendredi 26, samedi 27/10/12 - 20h

Dimanches 21 et 28/10/12 - 17h

La chorégraphe sud-africaine Dada Masilo revisite ce grand classique de la danse occidentale avec une compagnie de 11 danseuses et danseurs africains. Elle s'approprie la musique de Tchaïkovski, ses tutus et ses pointes qu'elle «sud-africanise», en lui donnant un nouveau souffle et une nouvelle vie. Elle y croise en particulier la question des sexes et des genres, et celle de l'homophobie dans un pays ravagé par le sida.

Dada Masilo, jeune chorégraphe sud-africaine et danseuse de talent, est issue de la Dance Factory à Johannesburg. Elle a séjourné 2 ans à Bruxelles (2005-2006) à l'école PARTS, *Performing Arts Research and Training Studios*, créée par Anne Teresa de Keersmaeker. Très vite elle devient l'une des jeunes danseuses chorégraphe les plus célèbres en Afrique du Sud où elle se produit dans tous les festivals, notamment au festival *Dance Umbrella*, et forme à son tour des jeunes danseurs.

Son travail est marqué par des relectures du répertoire classique (*Roméo et Juliette* en 2008, *Carmen* en 2009, et *Le Lac des cygnes* en 2010) dont elle s'approprie les codes et qu'elle revisite en mêlant joyeusement la danse sur pointe

Swan Lake sera présenté en première française à la Biennale de la Danse de Lyon en septembre 2012, et en exclusivité à Paris au musée du quai Branly.

Tarifs: 15€ / 10€ - Spectacle accessible à partir de 8 ans



© John Hogg

SALTBUSH

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Du mercredi 31/10/12 au dimanche 04/11/12
Tous les jours, à 14h et à 17h

Ce spectacle destiné au jeune public et aux familles est proposé pendant les vacances de la Toussaint à l'occasion de l'exposition AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971 (09/10/12 - 20/01/13).

Cette création est le fruit d'un travail entre la compagnie italienne TPO, le directeur de théâtre australien Jason Cross et des artistes aborigènes. *Saltbush* présente 2 danseurs qui traversent différents paysages australiens représentés par 40 dessins aborigènes projetés en vidéo au sol sur un tapis blanc. Le spectacle est constitué de 4 tableaux, au cours desquels les enfants sont invités sur le plateau pour une interaction avec les images projetées. La musique est de Lou Bennett, artiste aborigène.

Tarifs : 8 € / 6 € - Jeune public

MAHABHARATA

Du mercredi 06/02/13 au dimanche 10/02/13

Mercredi 06/02/13 - 19h

Jeudi 07, vendredi 08 et samedi 09/02/13 - 20h

Dimanche 10/02/13 - 17h

Compagnie Ku Na'Uka - Mise en scène Satoshi Miyagi
Spectacle en japonais surtitré en français

Ku Na'Uka est une compagnie japonaise de théâtre contemporain, dirigée par Miyagi Satoshi, dont le travail de mise en scène, inspiré du **Kabuki**, est basé sur la dissociation du Logos et du Pathos, de la parole et du corps.

Le spectacle *Mahabharata* a été créé en 2003 au Musée National de Tokyo : un seul conteur récite le texte des 25 comédiens qui évoluent sur scène, retraçant l'épopée mythique du *Mahabharata*.



Mahabharata, Compagnie Ku Na'Uka

Masques somptueux, costumes en papier japonais dans la tradition de l'époque Heian (9^e - 12^e siècles), **percussions** de tous horizons (gamelan, djembé...), ce *Mahabharata* japonais, présenté à l'ouverture du théâtre Claude Lévi-Strauss en 2006, est un spectacle total dont **l'énergie des interprètes, le souffle épique, la beauté visuelle et l'extraordinaire vitalité propose un véritable théâtre universel.**

Tarifs : 15 € / 10 € - Spectacle accessible à partir de 10 ans.

CYCLE PRINTEMPS 2013 : MASQUES ET TAMBOURS D'AFRIQUE

Le temps de 3 week-ends en mai et en juin, le musée du quai Branly propose de redécouvrir certaines des traditions spectaculaires de sorties de masques et de tambours toujours très vivaces en Afrique. **Le public peut assister à une sortie de masques Makishi**, forme issue des traditions de différentes populations autour du fleuve Zambèze, et **une sortie de masques des célèbres Dogon**, au Mali.

Les **Maîtres tambours du Burundi** sont également invités, dépositaires de traditions et intégrés à des sociétés en mouvement. Les artistes présentés sont à la fois **gardiens de rites et de cérémonies, passeurs entre des mondes visibles / invisibles, mais aussi entre initiés et spectateurs.**

DANSES DE MASQUES MAKISHI

Danses masquées des peuples du Zambèze

Du vendredi 17/05/13 au dimanche 19/05/13

Vendredi 17/05 - 20h, samedi 18/05 - 18h,

dimanche 19/05 - 17h

En partenariat avec la Maison des Cultures du Monde, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.

Les masques constituent pour les Africains un support privilégié pour tous les actes cérémoniels et se révèlent nombreux en Afrique australe. Chez les peuples de la boucle du Zambèze se trouvent les extraordinaires Makishi partagés par plusieurs sociétés : les Luvalé, les Lozi, les Tinga, les Bunda et les Chokwé.

Le terme *makishi* désigne à la fois le masque et le costume, la danse et le jeu rituel mais aussi l'initié et le nom générique des personnages. Jusqu'en 1920, les Makishi ne « sortaient » qu'à l'occasion des rites d'initiation des garçons, pendant leur retraite en brousse et au moment de leur retour au village.

Aujourd'hui, tandis que les rituels d'initiation disparaissent peu à peu des villages, ces danses deviennent un divertissement pour les fêtes de village, l'accueil de notables, ou simplement le plaisir d'admirer ces **grands masques aux graphismes puissants, dont la danse virtuose, accompagnée par un chœur et des tambours, révèle les caractères effrayants ou hilarants.**

Les Makishi constituent donc des formes spectaculaires de la régénérescence. Elles se basent sur le jeu de 22 masques principaux auxquels ne cessent de s'ajouter de nouveaux masques, la tradition demeurant vivante dans les villages et l'inspiration des artistes-facteurs de masques, efficace. Tous les personnages sont des archétypes, des figures, des ancêtres. Année après année ce panthéon de monstres s'enrichit de nouvelles figures. Expression en perpétuelle évolution, les Makishi témoignent d'une tradition qui s'est cristallisée au 19^e siècle, mais aussi d'un imaginaire bien contemporain.

Tarifs : 15€ / 10€

MAÎTRES TAMBOURS DU BURUNDI

Du vendredi 07/06/13 au dimanche 09/06/13

Vendredi 07/06 - 20h, samedi 08/06 - 18h, dimanche 09/06 - 17h

C'est en Afrique centrale, dans la région des Grands lacs (Burundi, Rwanda, Kenya, Ouganda) que l'on trouve **les percussions africaines les plus emblématiques et les plus connues sur la scène internationale.** Les bergers royaux du Burundi sont aujourd'hui considérés comme les **meilleurs tambourinaires au monde.**

Nulle part ailleurs, il ne semble possible de trouver un tel ensemble sonore, une telle énergie ainsi rassemblés. Véritables acrobates, les artistes bondissent et virevoltent. Leurs clameurs ponctuent cette sorte de symphonie de la mémoire, dont les rythmes s'articulent avec une précision inouïe. Et l'on s'abandonne à l'appel de la transe joyeuse qu'adressent au monde ces fascinants messagers, et à l'éblouissement rythmique qu'ils offrent.

Les tambours du Burundi sont devenus les représentants d'une musique percussive et festive où le tambour a tout pouvoir. Habillés de blanc, rouge et vert – les couleurs du Burundi ont remplacé les vêtements en écorce de ficus –, les musiciens (12 percussionnistes) arrivent sur scène, leurs énormes tambours au-dessus de la tête. Les tambours sont disposés en arc de cercle, autour d'un tambour central (inkiranya). À gauche, les tambours (amashako) battent le rythme continu. À droite, les percussions (ibishikiso) suivent la cadence donnée par le tambour central.

Le concert est une **suite haute en couleur de battements étourdissants, de sauts, de danses, de rires, de mimes et d'explosions de joie. L'ensemble peut tenir de la transe, de la danse guerrière, des coutumes et même de l'humour.**

Tarifs : 15€ / 10€



Danseur Dogon © Maison des Cultures du Monde

DANSES MASQUÉES DES DOGON

Du vendredi 14/06/13 au dimanche 16/06/13

Vendredi 14/06 - 20h, samedi 15/06 - 18h, dimanche 16/06 - 17h

En partenariat avec la Maison des Cultures du Monde, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.

Peuple devenu emblématique par le mystère dont ils peuvent et savent encore s'entourer, les Dogon vivent enclavés dans une région rocheuse du centre du Mali, entre plaine et plateau, accrochés à la falaise de Bandiagara.

L'ethnologue français Marcel Griaule a révélé une partie du secret de leur cosmogonie. Il semblerait qu'une cohérence peu commune puisse s'établir entre le langage, la musique et la danse, l'architecture, le tissage, les masques, le comportement des vivants et le culte des morts. Comme pour beaucoup d'autres groupes du pays, **la musique et la danse religieuses des Dogon paraissent liées à un calendrier saisonnier pendant lequel sont pratiqués les rites des ancêtres, les rites funéraires et les rites agraires.**

Un événement extraordinaire rythme la vie de l'homme Dogon : le *sigi*. Il s'agit d'un grand rituel pratiqué tous les 60 ans. La danse du *sigi*, appelée *sigi melu*, et la musique sont confiées à l'awa, une société initiatique chargée d'accomplir les levées de deuil, moment central des rites funéraires. Le contenu sacré est transmis à travers les *nunge pei* ou «**vieux chants**». À côté des «vieux chants» existent aussi les *danji* ou «**chants funéraires**» proprement dits, les *boroni* ou «**chants de douleur**» et les *semele* ou «**chants de la mort**». Les *nunge pei* contiennent aussi les chants liés à l'intronisation du hogon ou chef-patriarche des Dogon, à l'agriculture et **aux répertoires secrets** des hommes et des femmes, exécutés au moment de la dernière étape des funérailles.

Tous les 2 ou 3 ans, après les récoltes de mil, de sorgho, de coton et d'oignons, mais aussi au retour d'une chasse fructueuse et lorsque plusieurs personnes sont mortes dans un village, se déroule le *dama* ou **danse des masques ordinaires** au caractère moins secret et exigeant que ceux du *sigi*.

Depuis 1991, la troupe «Awa» («Awa» signifie «Société des masques») de Sangha au pays Dogon a donné plusieurs représentations en Afrique, en Europe et aux États-Unis. Elle est constituée aujourd'hui de quelques 26 membres, agriculteurs de métier, initiés à toutes les sociétés secrètes dogon.

Tarifs : 15€ / 10€



Danse Dogon © Maison des Cultures du Monde

BLEU INDIGO

JAZZ AU MUSÉE

Samedi 22/09/12 – samedi 01/06/2013

Le fil conducteur de la saison 2012/2013 de *BLEU INDIGO* est l'afro-futurisme. Ce terme, employé en 1994 par Mark Dery, désigne la tournure particulière donnée par la culture afro-américaine, surtout musicale, aux modernes utopies et technologies.

Le saxophoniste afro-américain Jackie McLean fit un jour cette éclairante remarque : «La musique a longtemps été notre seul langage, puisqu'on nous avait privés de toute possibilité de parler notre langue quand on nous a amenés ici. Comme nous ne pouvions pas encore parler l'autre langue, la musique a été notre seul moyen de rester en contact les uns avec les autres. Et nous avons fait notre histoire dans cette langue – la musique. »

Les Afro-Américains imaginèrent une musique pour raconter leur histoire, et offrirent à d'autres d'en faire autant à leur manière. Ils ne se contentèrent pas de «relater les faits» : ils se servirent d'un art qui combine les sons à la fois autobiographique et fictionnel pour s'inventer un monde, ou plusieurs.

Les projets artistiques proposés pour cette 3^e saison de *BLEU INDIGO* invitent des musiciens afro-américains qui ne préjugent pas d'une identité enfermée dans le passé ou l'histoire mais proposent des relectures musicales des œuvres et des visions de Sun Ra, Frantz Fanon, ou encore des boucles et improvisations autour de la vie en société, réelle et imaginaire, des Afro-Américains du Deep South à l'Up North.

6 concerts de septembre 2012 et juin 2013

Programmation en cours

1^{er} rendez-vous le samedi 22/09/12 - 18h

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Tarifs : 15€ / 10€, gratuité pour les adhérents du musée sur réservation.



Hanid Drake, concert Universal tonality de William Parker, janvier 2012
© musée du quai Branly



Tiharea, chants sacrés de Madagascar

SALONS DE MUSIQUE & MASTER CLASS

Formes musicales qui privilégient la **proximité avec les artistes dans une ambiance festive ou intime selon les genres musicaux**, les salons de musique proposent cette saison de découvrir **des artistes singuliers et des rencontres musicales étonnantes**. Cet automne, deux concerts exceptionnels sont proposés en lien avec les expositions *LES SÉDUCTIONS DU PALAIS*, et *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABO-RIGÈNE, Papunya, Australie - 1971*.

Ateliers d'initiation à une pratique instrumentale, vocale ou chorégraphique, les master class sont l'occasion de **partager la vision et la sensibilité d'un artiste, et de s'initier à des traditions et cultures extra-occidentales par la transmission orale**.

Les artistes invités proposent **2 séances de travail** qui se déroulent sur un week-end, en petit groupe, accessibles aux débutants et aux non-initiés, pour approcher de près, par la pratique, un instrument, une danse, des musiques extra-occidentales.

FESTIN D'OREILLE / LES SÉDUCTIONS DU PALAIS COLLECTIF ARFI

Concert-cuisine spectaculaire

France / Chine

Samedi 08/09/12 - 18h

Pour célébrer la cuisine chinoise, en lien avec l'exposition *LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine*, les musiciens de l'Arfi (Association à la Recherche d'un Folklore imaginaire) et le cuisinier lyonnais Jean Mereu proposent un exceptionnel concert-cuisine. Accompagné aux fourneaux d'un cuisinier chinois, **le chef étoilé orchestre le mariage des saveurs et le tempo des épluchages et des cuissons**, au son de la batterie, de la trompette ou du saxophone : **le tout donne une musique d'inspiration jazz, créative et spontanée, rythmée par les gestes, toujours magiques, des 2 cuisiniers**.

Tour à tour spectateur et acteur, le public participe activement à la fête : il est invité à humer et goûter quelques-uns des mets préparés par le duo toqué.



Festin d'Oreille - Collectif Arfi

MUKHTIYAR ALI ET MATHIAS DUPLESSY

Inde / France

Samedi 13/10/12 -18h

Première partie : Mukhtiyar Ali chante Kabir Bhajan, Chants dévotionnels de Kabir

Deuxième partie : Mukhtiyar Ali et Mathias Duplessy

La lumière du soleil, de la lune et des étoiles brille d'un vif éclat : la Mélodie de l'amour monte toujours plus haut et le rythme du pur amour bat la mesure (Kabir).

Charmeurs, insolents de beauté et de virtuosité, les musiciens et poètes du Rajasthan ont la majesté de leur environnement et portent en eux l'une des traditions les plus brillantes du continent indien. Au Nord-ouest de Bikaner vit la caste semi-nomade des mirasi (du mot arabe « héritage »), caste convertie à l'islam qui chante depuis 800 ans le *Sufiana Qalam* la parole soufi et mystique des grands poètes.

Dans une première partie, le chanteur mirasi Mukhtiar Ali rend hommage à Kabir (né à Bénarès vers 1440), dont il aime particulièrement chanter la poésie. Totalement dévoué à son art, Mukhtiar Ali porte en lui la simplicité et l'exaltation du vrai poète de transmission orale. Il est rejoint, pour une 2^e partie, par le multi-instrumentiste et compositeur français Mathias Duplessy.



Vièle

CROSSING BAR ROPER

Australie

Samedi 10/11/12 - 18h

En lien avec l'exposition *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971* (09/10/212 – 20/01/13)



«Boling», esprit personnifiant l'orage et le tonnerre «Dua»

La rivière Roper traverse les terres des peuples aborigènes Mangarayi et Yungman. Avant d'atteindre le golfe de Carpentaria, elle passe en terre d'Arnhem par la ville de Ngukurr, isolée du reste du monde pendant la saison des pluies. Le reste de l'année, Roper Bar désigne le point de passage de la rivière qui permet de rejoindre Ngukurr.

Depuis 2005, Le projet *CROSSING BAR ROPER* s'est construit par des échanges réguliers entre le **groupe Young Wagilak**, de Ngukurr, et **les musiciens de jazz de l'Australian Art Orchestra**, basé à Melbourne. À travers la musique, *CROSSING BAR ROPER* opère un **mariage électrisant entre «très ancien» et «très nouveau», et rend hommage au pays, aux rituels et à la puissance de la musique comme outil pour construire des ponts entre les cultures**, les époques et les espaces. Au cœur du projet, on trouve le *manikay*, cycle de chants de la région d'Arnhem, l'une des plus anciennes traditions musicales de la planète.

MASTER CLASS

(programmation en cours)

LES COLLOQUES INTERNATIONAUX

Le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly organise, seul ou en collaboration, diverses manifestations qui permettent de **restituer l'avancement des recherches et diffuser la connaissance auprès de la communauté scientifique et du grand public.**

Chaque année, plusieurs colloques internationaux sont organisés touchant à **l'anthropologie, à l'histoire des arts et des civilisations non occidentales.**

Colloques en accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles, traduction simultanée.

PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE ET SON DROIT

Questions juridiques, éthiques et culturelles

Mardi 09/10/12 – mercredi 10/10/12

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Ce colloque a pour objectif de mettre en évidence les **caractéristiques intrinsèques des vestiges archéologiques** et, ainsi, d'analyser les rapports avec le **droit de propriété** ainsi que la pertinence des **dispositifs juridiques spécifiques dédiés à l'étude scientifique, à la conservation et à la valorisation des vestiges archéologiques meubles et immeubles.**

Au-delà des seules questions de propriété, le patrimoine archéologique est régi également par une multitude de normes juridiques non spécifiques et relatives notamment à la circulation des biens culturels, la domanialité publique, la protection pénale du patrimoine, etc.

Ce colloque devrait, à ce titre, être l'occasion d'examiner les contours de ce corpus juridique et de l'évaluer à l'aune de la spécificité de ces biens – caractérisés avant tout par leur valeur scientifique et patrimoniale mais présentant également une valeur économique. À ce titre, sont analysés le droit français ainsi que les législations existantes dans d'autres pays européens et les normes internationales de référence.

Colloque organisé par le Centre d'études sur la coopération juridique internationale (CECOJI/CNRS), le Ministère de la culture et de la communication (DGP – Sous-direction de l'archéologie) et le Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly.

LE MOULAGE : PRATIQUES HISTORIQUES, COLLECTIONS ET USAGÈS

Mercredi 14/11/12, Cité de l'architecture et du patrimoine

Jeudi 15/11/12, Salle de cinéma, musée du quai Branly

Colloque organisé à l'occasion de l'installation *PLÂTRE OU PAS ?*

Les moulages sont des témoignages d'hommes et d'œuvres disparus, comme certains bas-reliefs précolombiens dont les moulages attestent d'un état original ancien aujourd'hui détérioré.

Ce colloque pluridisciplinaire propose une exploration de quelques collections de moulages importantes, **un examen des différents usages contemporains du moulage et des problèmes muséographiques que soulève sa présentation, enfin une réévaluation du statut du moulage en tant qu'œuvre d'art.**



Colloque international. Exposer l'esclavage : méthodologie et pratiques

Colloque organisé par le Département de la recherche et de l'enseignement, le Département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly et par la Cité de l'architecture et du patrimoine.

REPRÉSENTATIONS DU CORPS NOIR EN OCCIDENT

(BLACK PORTRAITURE[S]:
THE BLACK BODY IN THE WEST)

Samedi 19/01/13, dimanche 20/01/2013
Conférences et projections, salle de cinéma et
salles de cours

Cette conférence, la 5^e d'une série organisée depuis 2004 par Harvard et New York University, a pour mission d'établir sur le long terme une **réflexion sur la culture et les arts afro-américains**. Ce cycle de conférences veut mettre en lumière et en perspective, **leurs places, leurs rôles et leurs influences dans le domaine des arts, des cultures et des sociétés en Amérique et dans le monde**.

Pour l'édition de 2013, académiciens, conservateurs, critiques d'art, auteurs, poètes, photographes, cinéastes et artistes plasticiens se retrouvent pour débattre sur la représentation du corps du Noir à travers les arts et l'imagerie populaire en Occident.

Conférence organisée par Henry Louis Gates, Jr., directeur du W. E. B. Du Bois Institute for African and African American Research, Harvard University; Manthia Diawara, directeur de l'Institute of African American Affairs, New York University et Deborah Willis, directrice du Department of Photography & Imaging Tisch School of the Arts, New York University.

Black Portraiture(s) se tiendra, du 17 au 20 janvier 2013, dans différents lieux parisiens, dont le musée du quai Branly. Séance de clôture au Théâtre Claude Lévi-Strauss le 20/01/13 de 14h30 à 18h30.

QUELLE EST LA PLACE DE L'ART CONTEMPORAIN EXTRA-EUROPÉEN DANS LES MUSÉES ?

Mardi 29/01/13 – mercredi 30/01/13
Théâtre Claude Lévi-Strauss
(Programme en cours)

Colloque organisé par le Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly, le Centre Pompidou et l'Université Paris 1

LA SITUATION ACTUELLE ET L'AVENIR DES PEUPLES INDIGÈNES DES PHILIPPINES, DE LEURS CULTURES ET DE LEURS TRADITIONS

Jeudi 25/04/13 – vendredi 26/04/13
Salle de cinéma

Colloque organisé à l'occasion de l'exposition PHILIPPINES, Arts de l'échange (09/04/13 - 21/07/13).

Ce colloque se propose de dresser un état des lieux de **la recherche internationale sur les peuples indigènes des Philippines** en abordant l'archéologie de ces cultures, leur histoire, leur étude anthropologique, les questions soulevées par leur insertion dans des États nations et les effets qu'entraîne pour elles la mondialisation.

L'objectif du colloque est double. D'une part, réunir un large panel de spécialistes internationaux des Philippines, incluant scientifiques et représentants des mouvements de défense des communautés indigènes. D'autre part, **mettre en avant l'importance de ces communautés culturelles et de leur patrimoine pour la réflexion et l'action politique contemporaine**.

Colloque organisé par le Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly, sous la direction scientifique de Charles McDonald (CNRS) et de Constance de Monbrison (Responsable des collections Insulinde du musée du quai Branly; commissaire de l'exposition PHILIPPINES, Arts de l'échange).



Détail d'une tenture cérémonielle philippine

SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Ouvert à tous, le salon de lecture Jacques Kerchache, constamment actualisé, propose des catalogues d'exposition, des livres d'art, des atlas, des ouvrages pour la jeunesse ainsi que des revues, pour continuer la visite des collections et des expositions temporaires, s'initier à l'ethnologie ou préparer son voyage.

Des programmes multimédias, pour prolonger la visite des collections, sont disponibles en libre consultation sur les postes informatiques.

Le salon de lecture propose également de nombreuses activités et animations culturelles. Il est tout à la fois un atelier de réflexion autour de l'art contemporain non européen, un lieu de débats entre savants et grand public, un lieu de diffusion d'œuvres et de spectacles singuliers. Les rendez-vous sont variés : tables-rondes, conférences, projections de films documentaires, découvertes d'œuvres issues des collections du musée...

Dans un souci d'accessibilité à tous, les rendez-vous sont traduits en langue des signes française. Chaque trimestre, le salon propose une «lecture partagée dans le noir» (pour les non-voyants), ainsi que la découverte par le toucher de la reproduction à l'identique de quelques chefs-d'œuvre des collections.

Cet été, le salon de lecture renouvelle l'opération «Salon d'été» et ouvre ses portes sur le jardin de Gilles Clément. Les visiteurs peuvent choisir un livre et le feuilleter sous une tonnelle ou dans le théâtre de verdure.

Le salon propose également une série d'événements et de rencontres pour réfléchir au rôle anthropologique, historique, économique qu'ont joué, jouent ou joueront les plantes dans les sociétés humaines. Plante à histoire(s), plante médicament, plante à poison, plante totem, plante marchandise, quelle est la place du végétal dans les cultures et les sociétés ? Les rencontres du salon de lecture cherchent à comprendre pourquoi le végétal occupe une place centrale dans les productions culturelles et artistiques du monde entier.



Conférence sur le Maw Moko ou tatouage māori

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY

Pour sa 7^e saison, l'Université populaire, sous la direction de Catherine Clément, continue d'interroger les rapports entre les cultures et les questions d'universalité, d'altérité et de mémoire.

Une fois par mois, les séances exceptionnelles de **Grands Témoins** invitent des acteurs du monde, artistes, savants et philosophes, à témoigner de leurs parcours biographiques, de leurs expériences vécues et de leur recherche intérieure.

L'histoire mondiale de la colonisation, cycle permanent initié en 2006, propose cette saison d'aborder la question des esclavages et des abolitionnismes, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, sous un angle historique, politique ou philosophique. Esclavage antique, précolonial, en terres d'islam, en Chine, au Brésil, mais aussi abolitionnisme, littérature, représentations historiques et cinématographiques seront quelques-uns des thèmes abordés par des chercheurs reconnus sur ces questions.

Enfin, le cycle vivifiant **Décalages : les Autres et nous** continue de décrypter les cadres de la vie quotidienne en confrontant des points de vue occidentaux ou européens à ceux des autres continents.

Ces confrontations entre 2 points de vue et/ou cultures sur un sujet philosophique ou social, s'orientent cette saison sur des comparaisons de sujets très pratiques, liés au corps et à l'alimentation comme le poil, le maquillage, le lait, la viande, la boxe, le souffle, ou encore la naissance.

Plus d'une trentaine de conférences en accès libre, pour découvrir, décrypter et analyser des parcours, des histoires et des questions philosophiques universelles.

Direction de l'Université populaire : Catherine Clément, philosophe et romancière, assistée de Tobie Nathan, ethnopsychiatre et romancier, et Frédéric Keck, anthropologue.

SEPTEMBRE

Jeudi 20/09/12 - 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : esclavages et abolitionnismes

L'esclavage dans les sociétés archaïques, par Alain Testart, anthropologue.

Jeudi 27/09/12 - 18h30

Décalages : les autres et nous

La viande en Chine et en Europe, avec Françoise Sabban, sinologue et anthropologue, et Noëlle Vialles, anthropologue.

En lien avec l'exposition *LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine.*

Vendredi 28/09/12 - 18h30

Grand Témoin : Chérif Khaznadar, fondateur de la Maison des Cultures du Monde.

OCTOBRE

Jeudi 4/10/12 - 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : esclavages et abolitionnismes

L'esclavage dans l'Antiquité gréco-romaine, par Jean Andreau, historien.

Jeudi 11/10/12 - 18h30

Décalages : les autres et nous

Le poil en Islam et dans le monde chrétien, avec Marie-France Auzépy, historienne, et Anne-Marie Moulin, philosophe de la médecine.

Vendredi 12/10/12 - 18h30

Grand Témoin : Dominique Blanc, comédienne.

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

Le musée qui vous parle...

**UNIVERSITÉ
POPULAIRE
2012-2013**

3 CYCLES DE SEPTEMBRE À JUIN | LES GRANDS TÉMOINS
| UNE HISTOIRE MONDIALE DE LA COLONISATION |
DÉCALAGE - LES AUTRES ET NOUS | Théâtre Claude Lévi-
Strauss | Entrée libre dans la limite des places disponibles
sans réservation | Renseignements : 01 56 61 70 00 /
contact@quaibrantly.fr / www.quaibrantly.fr

NOVEMBRE

Jeudi 8/11/12 - 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : esclavages et abolitionnismes

Esclavages et abolitions en terres d'Islam, par Roger Botte, anthropologue et historien.

Jeudi 22/11/12 - 18h30

Décalages : les autres et nous

Le lait en Europe et en Inde, avec François Vatin, sociologue et économiste, et Carole Ferret, ethnologue.

Vendredi 23/11/12 - 18h30

Grand Témoin : Tsai Ming-Liang, réalisateur taïwanais.

Jeudi 29/11/12 - 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : esclavages et abolitionnismes

Engagements anti-esclavagistes au 19^e siècle.

Le «cas Schœlcher», par Nelly Schmidt, historienne, membre du Comité pour la mémoire de l'esclavage

DÉCEMBRE

Jeudi 13/12/12 - 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : esclavages et abolitionnismes

Mémoire(s) des esclavages, par Myriam Cottias, historienne, spécialiste de la question de l'esclavage

Vendredi 14/12/12 - 18h30

Grand Témoin : Maurice Godelier, anthropologue, spécialiste des sociétés d'Océanie.

JANVIER

Jeudi 17/01/13 - 18h30

Décalages : les autres et nous

Le vin en Europe et dans l'Antiquité, avec Matthieu Poux, archéologue.

Jeudi 24/01/13 - 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : esclavages et abolitionnismes

La critique moderne de l'esclavage, de Montaigne à Gide, par Frank Lestringant, historien et professeur de littérature.

Vendredi 25/01/13 - 18h30

Grand Témoin : Lilian Thuram, ancien footballeur international, Président de la Fondation Éducation contre le racisme, commissaire de l'exposition *EXHIBITIONS, L'invention du sauvage* présenté au musée du quai Branly du 29/11/11 au 03/06/12.

Jeudi 31/01/13 - 18h30

Décalages : les autres et nous

Le maquillage au Japon et au Maghreb, avec Chantal Aubry, journaliste et écrivain, et David Le Breton, anthropologue et sociologue



Université populaire. Décalages : Les autres et nous. La perception des couleurs en Europe et en Amérique latine

CINÉMA



Conférence. La cérémonie rituelle chamannique en Corée

La salle de cinéma du musée accueille des festivals, des soirées de projection thématiques des sociétés savantes d'ethnologie et des Ateliers Varan, ou encore des cycles proposés en lien avec les expositions temporaires présentées au musée.

ABORIGÈNES D'AUSTRALIE

31/10/12 - 04/11/12

Salle de cinéma

En lien avec l'exposition *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971* (09/10/12 - 20/01/13) le musée du quai Branly invite visiteurs et spectateurs à la (re)découverte d'un cinéma australien qui met en scène les communautés aborigènes. À l'heure où le cinéma *aussie* connaît un formidable essor (3 films australiens en sélection à Cannes en 2012), ce cycle propose un retour sur certains films qui donnent du bush une toute autre vision que celle des bikers de *Mad Max* ou des drag-queens de *Priscilla folle du désert*.

Différentes fictions de référence proposent de découvrir les traditions, l'histoire ou les conditions de vie des Aborigènes, avec notamment des films de réalisateurs d'origine aborigène (Peter Djigirr et Warwick Thornton) : *The Walkabout* de Nicolas Roeg, film de 1971 ; *10 canoës, 150 lances et 3 épouses* de Rolf de Heer et Peter Djigirr en 2006 ; *Samson and Delilah* de Warwick Thornton en 2009.

Le cycle propose également des documentaires, dont l'un retraçant la carrière de l'acteur David Gulpilil, figure indissociable des revendications et de l'identité aborigènes à l'écran.

ATELIERS VARAN

4 séances, tout au long de l'année

Salle de cinéma

1^{er} rendez-vous le vendredi 09/11/12 - 18h30
et le 15/02/13, 19/04/13 et 24/05/13

Les Ateliers Varan sont nés aux débuts des années 1980, à partir d'une idée de Jean Rouch. À la demande des autorités de la toute jeune république du Mozambique en 1978, des cinéastes français sont sollicités pour venir rendre compte des nouvelles réalités du pays. Jean Rouch propose que ce travail soit l'œuvre des mozambicains eux-mêmes, à travers une initiation à la réalisation de films documentaires en direction de futurs cinéastes.

La vocation de Varan était donc à l'origine d'aménager, pour de jeunes cinéastes des pays en voie de développement, la possibilité d'apprendre à écrire en images et en sons, en leur donnant l'opportunité de réaliser des films qui échappent aux modèles culturels standards. Dans la lignée du cinéma direct de Jean Rouch, Richard Leacock, Pierre Perrault et Frederick Wiseman, il s'agit aujourd'hui d'apprendre à rendre la parole trop souvent dérobée au sujet filmé.

LES ÉVÉNEMENTS en accès libre et gratuit



Before. Exhibitions

LES BEFORE

Un vendredi par trimestre, de 19h à 23h

Les **BEFORE** : des premières parties de soirée festives et gratuites mêlant visite d'exposition et performances d'artistes, pour découvrir le musée du quai Branly autrement. Ces rendez-vous s'adressent plus particulièrement aux 18/30 ans et leur proposent de découvrir un vendredi par trimestre l'univers associé à l'une des expositions en cours. Les visiteurs sont invités à visiter l'exposition de manière privilégiée, accompagnés de conférences, et à plonger dans un univers décalé, réinterprété par des performances d'artistes.

Automne 2012 :

autour de l'exposition *CHEVEUX CHERIS, Frivolités et trophées*

Hiver 2012 :

autour de l'exposition *NIGERIA, Arts de la vallée de la Benoué*

Printemps 2013 :

autour de l'exposition *UN ARTISTE VOYAGEUR EN MICRONÉSIE, Le monde flottant de Paul Jacoulet*

Été 2013 :

autour de l'exposition *PHILIPPINES, Art de l'échange.*



VACANCES DE TOUSSAINT

Autour de l'exposition *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971*

Samedi 27/10/12 – dimanche 04/11/12

Au programme : des ateliers de découvertes musicales, picturales, ateliers de danse, ateliers autour du Boomerang et du didgeridoo, des visites-découverte des fresques aborigènes contemporaines présentées dans le musée, mais aussi des rencontres, des films et l'activité *Voyage d'un jour en Australie*.

SEMAINE DE L'ACCESSIBILITÉ 2012

Vendredi 30/11/12 - vendredi 07/12/12

À l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées (03/12) et suite au succès de la première semaine de l'accessibilité en 2010, le musée du quai Branly organise une nouvelle édition de cette manifestation qui vise à faire connaître son offre accessible et à inaugurer de nouveaux dispositifs d'accompagnement à la visite. Cette semaine de manifestations et d'événements se place sous le signe de la mixité, de l'intégration et du partage entre tous les publics.

VACANCES DE NOËL

Un autre Noël

Mercredi 26/12/12 - dimanche 06/01/13

Les enfants sont invités à **apporter au musée un de leurs propres jouets, qui est offert à un enfant vivant dans un camp de réfugiés. En retour, ils apprennent les jeux de ces enfants du monde.**

Ces 2 semaines sont l'occasion, pour les plus jeunes visiteurs, de dialoguer et partager avec ces enfants du monde, tout en s'interrogeant sur leur propre vision de Noël.

En partenariat avec Aviation sans frontières et le Haut Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies.

VACANCES DE FÉVRIER

Autour de l'exposition CHEVEUX CHÉRIS, Frivolités et trophées

Samedi 04/02/13 - lundi 10/02/13

Le public peut découvrir des vidéos au cours desquels les **protagonistes issus de différentes cultures, livrent leurs secrets et conseils sur l'art capillaire.** Un parcours-atelier dans le foyer du théâtre Claude-Levi-Strauss, conçu par Frédéric Birault «hair-stylist», permet de découvrir, réfléchir et expérimenter la coiffure comme composante de l'identité. Des tables de coiffures avec différents accessoires sont mises à la disposition du public pour pratiquer, s'exercer, s'entraîner. Des visites contées et des rencontres sont également proposées aux visiteurs.



Le musée numérique : Application smartphone NFC «Le musée en musique»

VACANCES DE PRINTEMPS

Autour de l'exposition PHILIPPINES, Arts de l'échange

Samedi 27/04/13 - dimanche 05/05/13

Au programme : des **visites contées**, des **rencontres**, des **ateliers d'initiation au Tagalog**, d'autres autour de la danse, de la **musique...**

NUIT DES MUSÉES : WEEK-END NUMÉRIQUE

Samedi 18 et - dimanche 19/05/13

À l'occasion de la *Nuit des musées 2013*, le musée du quai Branly propose un week-end numérique axé sur les nouvelles technologies, les réseaux sociaux et la musique.

LE MUSÉE EN FAMILLE



Visite. Parcours. Le secret des masques

Depuis l'étrangeté de certains matériaux jusqu'aux fascinantes histoires que racontent les œuvres présentées, le musée constitue une source d'émerveillement sans fin pour les enfants, dès le plus jeune âge. Le musée, lieu de dialogue entre les cultures, propose toute une **série d'aventures à partager en famille à partir de 3 ans.**

LE CLUB GLOBE-TROTTERS

«Le club globe-trotters» réunit l'ensemble des ateliers, visites guidées ou contées, livrets-jeux et spectacles pour enfants proposés au musée. Les activités du Club favorisent **l'expérimentation, la sollicitation de l'imaginaire et de la créativité de chacun.**

3/5 ANS

Pour leurs premiers pas d'explorateurs, le musée réserve aux plus petits de merveilleuses surprises... Les pouvoirs magiques des devins (**atelier Objet magique**), les incantations aux divinités de la nature (**atelier La pluie**), la formule des marionnettes du Vanuatu (**atelier Poupées secrètes**) ou encore le charme des comptines lointaines (**visite contée Autour du Monde**), autant de façons d'ouvrir leurs yeux à la diversité du monde.

6/8 ANS

Pour répondre à leur insatiable envie de découverte, il n'y a que l'embarras du choix : chaque atelier conduit les enfants au cœur des œuvres, des mythes et des arts vivants de tout un peuple ; ils s'initient ensuite à la peinture aborigène, réalisent un calen-

drier maya ou conçoivent un masque de protection. Ils peuvent aussi partir avec eux pour une expédition dans le musée pour suivre «**la piste des animaux**» ou **percer «le secret du masque**» se laisser entraîner dans la magie des contes (**visites contées Asie, Afrique, Amériques, Maghreb ou Océanie**), ou tout simplement explorer les collections avec l'un des livrets-jeux disponibles gratuitement à l'accueil du musée.

9/12 ANS

Les plus grands s'initient aux métiers d'archéologue ou d'ethnologue, aiguisent leur oreille aux instruments du monde (**atelier Destination Musiques**), collectent des informations, débattent, explorent un chantier de fouilles (**atelier Mission archéo**), sillonnent le musée puis partagent leurs découvertes (**atelier Les experts quai Branly**).

NOUVEAU !

TERRE EN VUE ! (À PARTIR DE 6 ANS)

Les enfants peuvent également découvrir les collections sans les parents, au cours de cet atelier, renouvelé tout au long de la saison, au rythme des présentations de l'**Atelier Martine Aublet** sur la mezzanine centrale du Plateau des collections.

HORS LES MURS / À LA RENCONTRE DES PUBLICS

EN PARTENARIAT AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET LES RESEAUX ASSOCIATIFS

Suite au succès des actions hors les murs menées par le musée, notamment avec la ville de Montreuil dans le cadre de l'exposition DOGON en mai 2011, le musée du quai Branly poursuit sa politique dynamique pour aller à la rencontre de tous les publics, en tissant des liens privilégiés avec les réseaux des associations, du travail social et de l'insertion, dans une dynamique de partenariat.

LES «ATELIERS NOMADES» DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Printemps 2013 à Cergy-Pontoise
1^{er} rendez-vous

Les actions hors les murs, dans les zones les moins faciles d'accès ou les plus éloignées des circuits culturels, restent un enjeu majeur pour attirer un public plus nombreux et faciliter l'accès de tous aux richesses du musée.

Il s'agit à la fois de mieux faire connaître les collections du musée, de réduire la distance entre l'institution et les publics dits éloignés, de faire valoir la notion de cité culturelle vivante et festive, accessible à tous et de créer le dialogue par un lien physique entre un espace nomade «tête de pont» du musée et l'institution elle-même.

Pour favoriser cette approche, l'objet container a été choisi comme élément central du projet. Symbole de la mondialisation économique et des échanges internationaux, mais aussi du voyage au long cours et du nomadisme, il présente le grand avantage d'être facilement aménageable, modulable et transportable.

Une structure itinérante d'environ 120 m² sera construite à partir de conteneurs, permettant d'accueillir le public dans un vaste espace de découverte tous les jours pendant 2 mois à l'occasion de chaque itinérance dans des collectivités partenaires d'Île-de-France. Des dispositifs innovants de médiation culturelle, faisant appel pour certains aux technologies numériques, seront accessibles aux adultes comme aux adolescents et aux enfants. En s'adressant ainsi à tous les publics, dans leur diversité, et en suscitant leur curiosité par le choix de thématiques qui parlent d'eux et qui sont transversales à l'ensemble des cultures et des continents, le musée du quai Branly contribuera à combattre les préjugés et à faire passer des messages forts sur le respect de l'autre et des différences.

Un rythme de 2 itinérances par an est envisagé, en privilégiant des lieux situés en Île-de-France afin d'offrir un système de navettes gratuites qui permettra de faire venir, chaque week-end au musée, de nouveaux publics qui ne seraient pas forcément venus sans une médiation spécifique et adaptée.



Montreuil. Hors les murs. Café Maquis



CONTACT PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

tél : 33 (0)1 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

CONTACTS MUSÉE DU QUAI BRANLY

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
tél : 33 (0)1 56 61 70 20
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Adjointe au directeur de la communication
Responsable des relations médias
tél : 33 (0)1 56 61 52 87
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
tél : 33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibrantly.fr

INFORMATIONS MUSÉE

MUSÉE DU QUAI BRANLY

37 quai Branly
75343 Paris Cedex 07

téléphone
01 56 61 70 00
télécopie
01 56 61 70 01
internet
www.quaibrantly.fr